

RÉALITÉS / Cie IVAN MORANE et COMME EN 14 présentent



JEAN-LUC

# LAGARCE

DU LUXE  
ET DE L'IMPUISSANCE

JEAN-CHARLES

MOUVEAUX

Mise en scène, scénographie et lumière : Ivan Morane / Voix off : Stanislas Nordey

# Projet et note d'intention de mise en scène

par Ivan Morane

Chez Jean-Luc Lagarce, tout est théâtre.

Son œuvre théâtrale, bien sûr ; mais pas seulement.

Ses récits également ; cela a été largement prouvé.

Mais aussi son journal.

Et – cela me paraît évident – encore d'avantage avec *Du luxe et de l'impuissance*, le recueil de ses éditoriaux.

Tout y est théâtre, parce que rien n'y est théâtral.

La Vie est là, à chaque mot, entre chaque mot. Évidente, simple, bouleversante, elle est là, à en pleurer, à en rire aussi.

La Vie ; et la Mort aussi.

Cette succession d'articles est un seul récit ; qui a son unité de temps, de lieu et d'action.

Le personnage est chez lui (ou dans sa loge) ; il va sortir (ou entrer en scène) ; pour toujours (il se rend à l'hôpital où il sait qu'il va mourir) ; il doit se préparer à sa mort, choisir ce qu'il va emporter.

Aucun accessoire réaliste, ou le minimum ; l'acteur et les mots les font exister.

La présence de l'acteur dans un grand espace presque vide et les mots de Lagarce, et toutes les pensées, les émotions non dites, et qui, je le souhaite, seront entendues, comme l'infiniment grand et l'infiniment petit qui affleurent entre les mots du dernier texte du recueil, définition admirable du comédien, et de l'humain, ce qui chez Lagarce revient au même.

Crée en juillet 2014 au Théâtre des Halles (dir. Alain Timar). Après déjà 45 représentations en un an, nous ne « reprenons » pas ce spectacle, mais, comme le dit Peter Brook, nous le « refaisons », riches tous deux de nos ressentis depuis le plateau et depuis la salle.

Le cadre et le dessin sont les mêmes, mais nos doigts sur la toile feront encore plus ressortir les détails, creusant, lissant, écrétant...



*Auteur, metteur en scène, acteur, voyageur sans frontière aucune. Jean-Luc Lagarce a naturellement écrit des pièces, et aussi des essais, des lettres, son Journal, un roman Voyage à La Haye d'ailleurs porté sur scène puisqu'aussi bien son écriture fabrique le théâtre, le fait naître, le fait vivre. Voilà pourquoi Jean-Charles Mouveaux, comédien, s'est retrouvé chez l'auteur en découvrant Du luxe et de l'impuissance. Recueil d'articles, d'éditoriaux commandés à Jean-Luc Lagarce au long de sa carrière, par des revues, des théâtres, et qu'à la fin de sa vie il a rassemblés, recomposés. En quelque sorte un bilan de ses expériences, de ses fureurs, de ses bonheurs, et de ses désirs, avec l'impitoyable acuité de son regard, amoureusement ironique... Comme entre deux voyages, seul dans une loge de théâtre, guidé en toute sensibilité par Ivan Morane, Jean-Charles Mouveaux n'incarne pas Lagarce, il nous emmène avec lui dans les dédales de son monde, ce monde dont on ne peut se passer. Le nôtre.*

Colette Godard

## L'AUTEUR

Jean-Luc Lagarce est né le 14 février 1957 à Héricourt (70), il passe son enfance à Valentigney (25) où ses parents sont ouvriers aux usines Peugeot.

En 1975, pour suivre des études de philosophie, il vient à Besançon où parallèlement il est élève au Conservatoire de Région d'Art Dramatique. Il fonde en 1978 avec d'autres élèves une compagnie théâtrale amateur le *Théâtre de la Roulotte* (en hommage à Jean Vilar) dans laquelle il assume le rôle de metteur en scène, montant Beckett, Goldoni, mais aussi ses propres textes, *La Bonne de chez Ducatel*, *Erreur de construction*. En 1979, sa pièce *Carthage*, encore est diffusée par France Culture dans le nouveau répertoire dramatique dirigé par Lucien Attoun qui régulièrement enregistrera ses textes.

En 1981, il poursuit ses études de philosophie et il obtient sa maîtrise en rédigeant *Théâtre et Pouvoir en Occident*. Suite à sa rencontre avec Jacques Fournier, le *Théâtre de la Roulotte* devient une compagnie professionnelle et alterne créations d'auteurs classiques, adaptations de textes non théâtraux et mises en scène de textes de Jean-Luc Lagarce. En 1982, *Voyage de Madame Knipper dans la Prusse Orientale* est mis en scène par Jean-Claude Fall (le premier texte de J.-L. Lagarce à être monté en dehors de sa compagnie) au Petit Odéon programmé par la Comédie Française. Ce texte est le premier publié sous forme de tapuscrit par Théâtre Ouvert. Il verra très peu de ses textes montés par d'autres metteurs en scène et après 1990, aucun

ne le sera, mais il ne se sentira pas un auteur « malheureux », ses pièces étant accessibles, lues, voire mises en espace.

En 1983, il est boursier du Centre national des lettres (il le sera également en 1988), il arrête ses études de philosophie (il préparait un doctorat sur la notion de système chez Sade) et se consacre à l'écriture et à la mise en scène.

C'est en 1986 qu'il apprend sa séropositivité, mais les thèmes de la maladie et de la disparition sont déjà présents dans son œuvre, notamment dans *Vagues Souvenirs de l'année de la peste* (1983). Il refusera toujours l'étiquette « d'auteur du SIDA » affirmant, à l'instar de Patrice Chéreau, que ce n'est pas un sujet. En 1990, il réside 6 mois à Berlin grâce à une bourse d'écriture (Prix Léonard de Vinci), c'est là qu'il écrit *Juste la fin du monde*, le premier de ses textes, refusé par tous les comités de lecture ; une adaptation au cinéma de ce texte sera réalisé en 2015 par Xavier Dolan. Il arrête d'écrire deux ans pour se consacrer à la mise en scène, écrivant des adaptations et répondant à des commandes (cf., Comment j'écris in *Du luxe et de l'impuissance*). Essentielle dans son œuvre, il reprendra intégralement *Juste la fin du monde* dans son dernier texte *Le pays lointain*. Il meurt en septembre 1995 au cours des répétitions de *Lulu*.

Depuis son décès, de nombreuses mises en scène ont été réalisées autant en France qu'à l'étranger et certains de ses textes traduits en anglais, italien, espagnol, japonais, portugais, allemand, polonais, bulgare, russe...

François Berreur



## LE METTEUR EN SCÈNE. Ivan Morane

Né en 1956, metteur en scène de théâtre et d'opéra, comédien, auteur sociétaire de la SACD.

Par sa mère Jacqueline Morane de la Comédie-Française, et son père metteur en scène Jean Serge, il est né dans le théâtre, et y a exercé jeune la plupart des métiers. De 1970 à 1974, il a été régisseur son (de Brassens, Moustaki, et au théâtre), régisseur lumière (de Barbara, et au théâtre), régisseur de plateau, et régisseur général.

Depuis 1971, il est comédien, et il signe en 1974 sa première mise en scène avec *Faust* de Goethe (Michel Etcheverry de la Comédie-Française y est Méphisto).

En 1976, première mise en scène lyrique avec *La Vie Parisienne* d'Offenbach. 1978 le voit prendre pour deux ans la direction du Théâtre de Dix Heures à Paris. Il crée en 1982 la Compagnie théâtrale qui porte son nom et est soutenue depuis 1984 par le ministère de la Culture.

En 1989, le ministère de la Culture et la ville de Vanves (92) décident de l'implantation de sa Compagnie au Théâtre de Vanves, et, en 1993, il devient Directeur de ce Théâtre.

En 1996, il est nommé Directeur de la Scène nationale d'Albi. Il devient président (2003-2006) de l'Association des scènes nationales. Il quitte la direction de la Scène nationale d'Albi en septembre 2006 et met alors en scène plusieurs opéras et spectacles de théâtre dont *Paroles de Poilus* (création, Festival d'Avignon 2007) ; *Faire danser les Alligators sur la Flûte de Pan* (d'après Louis-Ferdinand Céline, avec Denis Lavant, en tournée depuis 2011) ; *Faire bouillir le chevreau dans le lait de sa mère*, (sur Proust, Céline et leurs mamans... création, Festival d'Avignon 2012).

Depuis 2009, il dirige également l'ensemble de musique Zellig, spécialisé dans les concerts théâtralisés qu'il met en scène (Châtelet, Centquatre, CDN de Montreuil, Parc floral de Paris, Scènes nationales, et tournées à l'étranger).

En montage : *Marat-Sade* de Peter Weiss aux Bouffes du Nord à Paris avec Denis Lavant, Yann Collette et 6 autres interprètes ; décor et costumes Enki Bilal.

Entre opéras, pièces de théâtre, grands spectacles et concerts scénographiés, il a signé plus de quatre-vingts mises en scènes depuis 1974. Il a été reçu en 2004 au grade de Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres.



## L'INTERPRÈTE. Jean-Charles Mouveaux

Après des études de lettres et aux Beaux-Arts de Lyon, Jean-Charles Mouveaux devient réalisateur et animateur dans le cinéma d'animation. En parallèle, il participe à de nombreux projets de théâtre en tant que décorateur et comédien.

Il intègre l'École Florent en 2002 où il sera l'assistant de Benoît Guibert.

Aux côtés de Mélissa Drigeard, il devient en 2005 le directeur artistique de L'Équipe de nuit et met en scène *Les 4 Deneuve* de Mélissa Drigeard/Guillaume Gamain et *Juste la fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce.

En 2007, il achèvera son triptyque autour de Jean-Luc Lagarce, avec *Trois récits* et *Retour à la citadelle* qui seront visibles durant « L'année (...) Lagarce » à Paris et en province jusqu'en 2009.

Jusqu'en 2011, il a été le chargé de production et proche collaborateur de Jérôme Savary (*A la recherche de Joséphine*, *Boris Vian*, *une trompinette au paradis...*) ; cette même année, il joue dans la création au Petit Louvre (Avignon) de Diana Dobрева, *Médée*, *L'insomnie d'un amour monstre* qui recevra le prix de la presse (meilleur spectacle du Festival Off) et qui sera repris avec *Casanova*, *Requiem for love*, en 2014 à Paris.

En 2012, il signe la mise en scène du spectacle musical de Cyrille Garit, *Les instants volés* au Théâtre Michel à Paris, toujours en production (Nyx'Art).

Depuis le 3 janvier 2013, il est directeur de production de Réalités/Cie Ivan Morane.

Comédien et producteur exécutif sur de nombreux projets en cours de création ou diffusion, il continue son parcours de metteur en scène (une dizaine de spectacles à son actif). Aux côtés de Yann Collette et 7 autres comédiens, il interprétera l'annonceur dans la prochaine mise en scène d'Ivan Morane *Marat-Sade* (scénographie, Enki Bilal) ; il en sera également l'assistant à la mise en scène.

## LA COMPAGNIE IVAN MORANE est une SCOP créée à Paris à l'initiative d'Ivan Morane en juillet 1982.

Ivan Morane, assistant à la mise en scène et comédien depuis 1971, metteur en scène à partir de 1974, a souhaité, après avoir dirigé un petit théâtre parisien en 1978 et 1979, regrouper autour de lui ses plus proches collaborateurs artistiques et techniques, rencontrés depuis ses débuts. Ayant déjà monté deux pièces peu connues de Corneille (*Agésilas* en 1980 et *Tite et Bérénice* en 1981), la Compagnie crée, fin 1982, *Horace* dans une scénographie contemporaine et une dramaturgie qui fait explicitement référence aux conflits du Proche-Orient. Ce spectacle a tourné jusqu'en 1988 (dont deux mois à la Cité Internationale à Paris en 1984).

*Signé Bobby Sands* qui inaugura la salle Gilles Sandier de la Scène nationale de Bourges en 1985 fut un nouveau pas décisif.

En 1989, le Théâtre de Vanves signe avec l'Etat et la Compagnie une convention d'implantation. Elle y restera jusqu'en 1996 en y présentant de nombreuses productions dont *Le Café de Fassbinder*, *Lettres Clandestines* de Pierre Mertens, *Médecins malgré eux* écrit par Ivan MORANE en 1995.

En 1996, devenant directeur de la Scène nationale d'Albi, il y installe la SCOP en y répétant *Le Passage de Véronique Olmi* avec Marina Vlady dans des décors et des costumes d'Enki Bilal. Le spectacle sera créé en 1997 à Paris au Théâtre du Rond-Point.

*Après A par B* sur des textes d'Antonin Artaud en 1999 (repris en mars 2003 à Avignon au Chêne Noir et en mars 2004 à la Scène nationale d'Albi), la création suivante est en 2001, en coproduction avec l'International Visual Théâtre (I.V.T.), *Le Verre d'Eau*, adaptation de textes de Francis Ponge. Il est présenté en tournée jusqu'à mars 2004, avant d'être repris au Théâtre Chaptal à Paris en février 2007, puis en tournée.

**2002** : adaptation des *Choses Vues* de Victor Hugo. **2003** : adaptation des *Mémoires de Berlioz*. **2005** : *Karl Marx, le retour* d'Howard Zinn. **2006** : *Un Chorus pour Boris*, textes méconnus de Boris Vian. **2007** : *Paroles de Poilus*. Adaptation, Jean-Pierre Guéno ; décor et costumes, Enki Bilal ; Festival d'Avignon, Théâtre des Halles et tournées jusqu'en 2010. **2008** : *La Tour des Miracles* d'après le roman de Georges Brassens. Création et tournée en Midi-Pyrénées ; reprise à Paris en janvier 2010 à l'Européen et tournée en 2010 et 2011. **2009** : *Rire ou ne pas rire* d'après 10 auteurs dont Topor, Dubillard, Shakespeare... **2010** : *Les 40<sup>e</sup> délirants* d'après le roman de Raymond Devos. **2011** : *Faire danser les alligators sur la flûte de pan* d'après Céline avec Denis Lavant ; tournée jusqu'en 2014. **2012** : Céline/Proust, une rencontre (*Faire bouillir le chevreau dans le lait de sa mère*), d'après Louis-Ferdinand Céline et Marcel Proust avec Ivan Morane ; création au Théâtre des Halles, Festival d'Avignon.

Et de nombreuses lectures-spectacles autour d'Alain Mabanckou, Lydie Salvayre, Céline, Pascal Quignard, Enzo Cormann...

**2014** : *Du luxe et de l'impuissance* de Jean-Luc Lagarce, avec Jean-Charles Mouveaux ; création au Théâtre des Halles, Festival d'Avignon **2014** : *La Chute* d'Albert Camus, avec Ivan Morane ; création au Théâtre du Chêne Noir, Festival d'Avignon.



Chargée de diffusion :

**Emmanuelle Dandrel**

06 62 16 98 27 / e.dandrel@aliceadsl.fr

## LA PRESSE...

### La Provence (\*\*\*\*)

Jean-Charles Mouveaux sert ces textes aux musiques diverses avec beaucoup de conviction et de subtilité, de l'exaltation à l'abattement, à la sérénité.

Ivan Morane assure la mise en scène avec talent, lui aussi.

### Vaucluse matin

Cette création intense en émotion met en exergue le combat d'une vie pour la passion et l'amour du théâtre. Un incontournable pour la profondeur des messages.

### Le Bruit du Off

Et nous en sortons légèrement ivres de cette existence qui dévide par la voix aux accents profonds de Jean-Charles Mouveaux, ses exaltations et ses refus de la médiocrité consensuelle.

### Cezam

Une performance d'artiste. Bravo!

### Théâtre du blog

Le texte se présente comme un manuel de combat contre la mort, une suite de préceptes et de maximes à l'usage des vivants, tout en verbes à l'infinitif ou à l'impératif, en questions et injonctions, avec parfois des réflexions plus personnelles teintées d'humour.

### Publik art

Jean-Charles Mouveaux donne à entendre et à ressentir avec force et profondeur la prose tragique mais tendrement élégiaque du grand dramaturge.

## ... ET LE PUBLIC

Une mise en scène remarquable servie par un acteur exceptionnel... **#reivilo**

La voix de Jean-Luc Lagarce – mordante et ironique, drôle et au bord du gouffre, mais toujours sur le fil du rasoir – est portée ici à son incandescence, grâce à une interprétation confondante de justesse (Jean-Charles Mouveaux), et une mise en scène au cordeau (Ivan Morane). Du grand Art! **#lhommequiamaitsortir**

Jean Charles Mouveaux est remarquable .

La mise en scène d'Ivan Morane donne le mouvement juste... **#hermione92**

Une expression douloureuse et révélatrice nécessaire et salutaire... **#jfr**

Spectacle intense joué par un comédien hors du commun, qui nous a subjugué (silence profond dans la salle)... **#afkar**

Un très beau texte, vraiment actuel, servi par un comédien touchant... **#s-plasse**